



ELABORATION DU PTGE ROUBION JABRON

Secrétariat Technique n°2 – Phase 3 : *Élaboration de trois scénarios contrastés*

Le 18 octobre 2025 en visioconférence

◆ Participants

- Damien Chantreau – SMBRJ
- Nathalie Lesaffre – CD 26
- Aurélie Wild – DDT 26
- Emmanuel Prinsic – DDT 26
- Colin Dubreuil – AERMC
- Olivier Achard – CAM (service eau)
- Sara Frey – CCVD
- Christelle Harmegnies – CCDB
- Mathilde Rolandeau – SCoT RPB

◆ Présentation de méthodologie de la phase 3 par le Consultant

Maïlis Croizer et Audrey Grevet du bureau d'études BRL ingénierie ont déroulé une présentation comprenant les points suivants :

- Rappel des objectifs, du contexte et du calendrier de l'étude ;
- Rappel de la méthodologie appliquée pour la prospective territoriale
- Rappel du scénario dit « tendanciel » et de ses résultats ;
- Retour sur les ateliers de concertation n°2 ;
- Présentation des scénarios contrastés.

Le diaporama ayant servi de support à la présentation est disponible en annexe du présent compte-rendu. Les principaux points de discussions et les échanges ayant suivi cette présentation sont synthétisés ci-dessous.

◆ Principaux points discutés

Variables des scénarios contrastés

- M. Olivier Achard, de la Communauté d'Agglomération de Montélimar, réagit au premier scénario et s'interroge sur l'hypothèse d'approvisionnement de Montélimar en eau à 80% par le Rhône. Cette hypothèse ne correspond pas aux ambitions du territoire de développer ses prélèvements dans les ressources du Rhône. Il ajoute que les aspects économiques et d'économie d'énergie sont à prendre en compte : les prélèvements et l'acheminement de l'eau du Rhône sont plus énergivores. Ainsi, la CAM souhaite réhabiliter le captage de la Bâtie Rolland qui est une source gravitaire et qui demande peu d'énergie, bien que celle-ci soit sur les ressources locales du Roubion.

M. Damien Chantreau rappelle qu'il s'agit de scénarios contrastés proposant différentes visions du territoire à l'horizon 2050 et non pas de stratégies proposées telles quelles. Ils ont vocation à créer des échanges.

- Mme Mathilde Rolandeau, du SCoT Rhône Provence Baronnies, demande comment ont été pris en compte les gros consommateurs industriels dans le bilan.

Mme Maïlis Croizer indique que les préleveurs industriels hors AEP n'ont pas été pris en compte car ils ont très peu de prélèvements dans les ressources locales (donc hors Rhône) sur le territoire et il n'y a pas de projet de développement connu. Les abonnés non domestiques sur le réseau AEP sont compris dans les prélèvements AEP, cependant il n'y a pas d'hypothèses qui a été faite sur leur évolution.

- M. Emmanuel Prinsic, de la DDT 26, ajoute qu'il faut bien préciser aux élus que les scénarios sont des combinaisons d'hypothèses et non ce qui va se réaliser. Ils sont là pour faire réagir et pour que les élus puissent piocher des idées dans les différents scénarios.

- M. Olivier Achard valide l'hypothèse de 85% de rendement moyen pour les réseaux d'eau potable du territoire. Il indique qu'un tel rendement est susceptible d'être atteint « facilement » d'ici 2050 au vu des rendements actuels, des projets prévus par la CAM, du raccordement de communes aux syndicats existants, etc. L'ambition pour cette variable pourrait être renforcée pour un scénario. De plus, des économies d'eau sont aussi prévues pour le secteur agricole dans le cadre des PAT.

Mme Audrey Grevet rappelle qu'il s'agit d'une moyenne pour le territoire et qu'il existe des disparités dans les rendements des réseaux. Il sera peut-être aisé à l'aval d'atteindre 85 %, mais ce sera plus difficile à l'amont.

- M. Damien Chantreau interroge les participants sur la faisabilité d'une diminution de 25% des consommations unitaires à l'horizon 2050.

M Olivier Achard et M. Emmanuel Prinsic sont d'accord pour dire que cette hypothèse est élevée et optimiste. L'amélioration des performances des réseaux semble plus réaliste.

- Mme Mathilde Rolandeau demande quel discours peut-on avoir sur le Rhône, sachant qu'il ne s'agit pas d'une ressource infinie.

M. Colin Dubreuil, de l'AERMC, précise que la ressource Rhône n'est pas aujourd'hui considérée comme en déséquilibre quantitatif et il n'y aura pas à court terme de volumes prélevables. Certains scénarios peuvent envisager un recours à cette ressource, qui est aujourd'hui essentielle pour les activités du territoire.

- M. Damien Chantreau confirme la validation des trois scénarios et de leurs orientations.

Format du COPIL n°3

Maïlis Croizer propose plusieurs formats pour la présentation du COPIL n°3. Une première option consiste en une présentation des scénarios par BRLi de manière illustrée, de leurs conséquences sur le bilan besoins/ressources et les usagers, suivi d'un temps de réaction des participants sur ce qui est souhaitable ou non sur le territoire. La deuxième option, plus participative, invite les participants à construire en petits groupes (binômes ou trinômes) un scénario en s'inspirant des trois scénarios contrastés présentés.

Pour M. Emmanuel Prinsic de la DDT, la première option est plus appropriée à un COPIL et plus efficace qu'un travail en petit groupe, qui est plus complexe à mettre en place.

Mme Mathilde Rolandeau appuie la position de la DDT, elle explique que les scénarios sont déjà assez clairs et ils se prêtent à l'expression d'une adhésion ou de réserves de la part des acteurs, sans être caricaturaux.

Mme Christelle Harmegnies, de la CCDB, soulève le fait que les chiffres ne parlent pas à tout le monde et, dans le cas où le format ne serait pas participatif, il faudra veiller à garder l'aspect visuel des ateliers.

Mme Nathalie Lesaffre, du CD 26, confirme qu'il n'est pas nécessaire de créer un format participatif, car la matière fournie est intéressante, mais que le choix des supports sera important. Elle souligne l'importance d'une mise en perspective économique, sociale, environnementale, en parallèle des données chiffrées.

Calendrier de l'étude, phasage

M. Damien Chantreau s'interroge sur le calendrier de l'étude, et, en fonction de l'avancement, sur la possibilité de faire une pause dans le processus, quitte à ce que le projet soit validé après les élections municipales de 2026.

Pour la DDT, la prise en main du projet et de la stratégie de territoire, sans avoir suivi son élaboration, peut être compliquée. La question de l'engagement des nouveaux élus dans la démarche est à prendre en considération.

Mme Mathilde Rolandeau donne l'exemple du SCoT RPB, qui ne sera pas finalisé avant les élections, mais dont les avancées seront « protégées » par une délibération en amont (validation du PADD).

Mme Christelle Harmegnies explique qu'il lui semble important de tenir le délai actuel, car l'arrivée d'un nouveau bureau et son acclimatation peut prendre du temps (appropriation des sujets, compréhension du système, de la méthodologie). La prise en main du PTGE par de nouveaux élus risque d'être tardive et 1 an peut vite être perdu.

La DDT valide l'intérêt du maintien du délai actuel et propose de reprendre ces réflexions avec les élus lors du prochain COPIL.

En synthèse de ce secrétariat technique, les points suivants peuvent être retenus :

- Les orientations prises globalement par les 3 scénarios contrastés sont validées
- Des éléments visuels et pédagogiques doivent être intégrés au COPIL n°3 pour faire s'approprier les scénarios aux élus, tout en prévoyant une animation simple pour les faire se positionner sur des orientations stratégiques
- L'objectif de terminer le PTGE avant mars 2026 reste d'actualité et à discuter avec les élus lors du prochain COPIL.
- Concernant les volumes prélevables actuels, un rappel a été fait que le but du PTGE n'est pas de réviser le cadre réglementaire. Cependant, des orientations stratégiques en termes de réduction des prélèvements à différents horizons par exemple peuvent être fixées au regard des enjeux climatiques et du non-respect des DOE. Le PTGE pourra aussi comprendre des actions d'amélioration de connaissance sur les ressources qui pourront aider en cas de révision dans le futur des DOE et volumes prélevables (suivi hydrologique, suivi piézométrique, étude hydrogéologique sur les alluvions...).

ANNEXE 1 : SUPPORT DE PRÉSENTATION DU CONSULTANT

4/4



Élaboration du PTGE

Phase 3 : Élaboration de trois
scénarios contrastés

SECRÉTARIAT TECHNIQUE N°2

LE 18 SEPTEMBRE 2025



SOMMAIRE

- Où en sommes-nous de l'élaboration du PTGE ?
- Trois scénarios contrastés d'évolution des besoins en eau à l'horizon 2050 sur le bassin versant du Roubion Jabron
- Calendrier prévisionnel de la suite de l'étude et préparation du COPIL n°3



SOMMAIRE

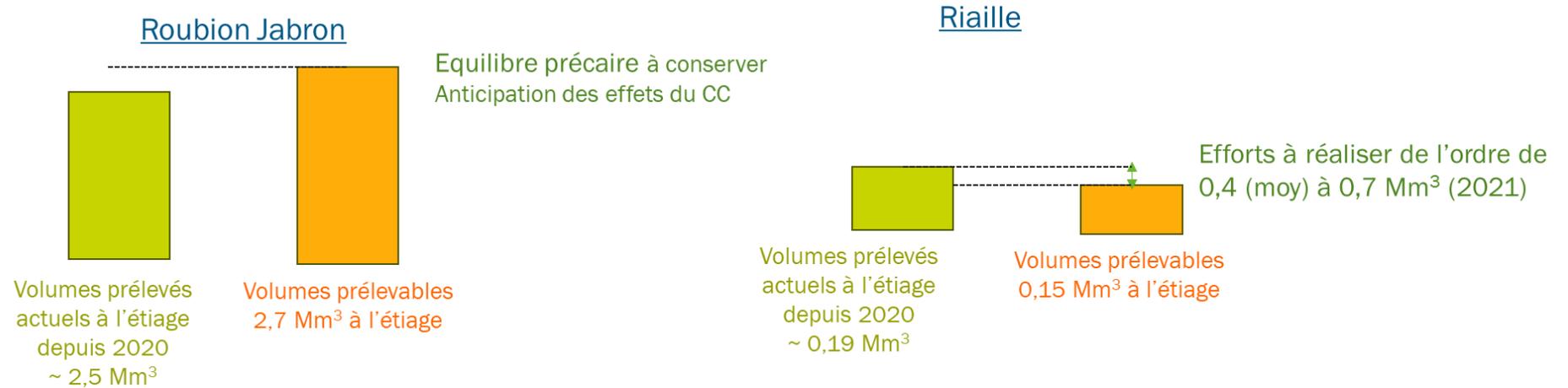
- Où en sommes-nous de l'élaboration du PTGE ?
- Trois scénarios contrastés d'évolution des besoins en eau à l'horizon 2050 sur le bassin versant du Roubion Jabron
- Calendrier prévisionnel de la suite de l'étude et préparation du COPIL n°3



Objectifs du PTGE (Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau)



- Définir une stratégie pour poursuivre les efforts pour atteindre un équilibre entre ressources et besoins et la traduire en un plan d'action



- Anticiper les effets du changement climatique pour mieux s'y adapter



- Mobiliser les acteurs du territoire autour du partage de la ressource



- Faire monter en compétences le COPIL pour la gouvernance du futur PTGE

Phasage de l'étude

-  Comités stratégiques (CoStrat)
-  Comités de Pilotage (COPIL)
-  Ateliers de concertation



- Etat actuel du territoire sur le climat, les ressources en eau, les besoins et les milieux aquatiques
- Identification des enjeux quantitatifs par sous territoires

- Projection de l'évolution potentielle des ressources en eau du territoire sous l'effet du CC
- Élaboration d'un scénario tendanciel des besoins en eau à horizon 2050

- 2 à 3 scénarios prospectifs permettant d'améliorer l'équilibre quantitatif grâce à des gestions quantitatives différentes

- Une stratégie et un plan d'action constituant le PTGE du territoire
- Fiches actions et analyse de leur pertinence
- Choix des modalités de gouvernance et pilotage du PTGE

TO : prospective nouveau contrat

La prospective territoriale : pour quoi faire ?

- Donner à voir le champ des possibles pour répondre aux problématiques actuelles (équilibre précaire / déséquilibre quantitatif) et les menaces futures (impacts du CC)
- Comprendre les impacts de choix de développement sur les secteurs d'activités économiques, la satisfaction des besoins en eau des usages, l'atteinte du bon état des milieux
 - **Inciter à passer à l'action**

Un outil : les scénarios prospectifs (phases 2 et 3) :

- L'objectif n'est pas de prédire l'avenir mais de **décrire des futurs possibles**, pas forcément probables
- 1 scénario = une **histoire cohérente** construite avec une combinaison de différentes hypothèses des variables socio-économiques identifiées (démographie, superficies irriguées...)
- Scénarios = Outils d'aide à la décision pour le développement de stratégies et leur mise en œuvre -> le but premier est de passer à l'action



Vers un choix d'une trajectoire d'évolution du territoire retenue collégalement par les acteurs du territoire (phase 4)



Élaboration d'un plan d'action pertinent, qui répond aux objectifs fixés, faisable techniquement et économiquement (phase 5)

La prospective territoriale appliquée au Roubion

1 scénario dit « tendanciel » (phase 2)

- = Scénario de référence dans le cas où il n'y aurait pas de PTGE
- Objectif : mettre en évidence les conséquences d'une non-action sur le territoire et donc inciter à agir
- Point de comparaison avec les autres scénarios contrastés de gestion de l'eau

3 scénarios dit « contrastés » (phase 3)

- = Combinaisons d'actions cohérentes entre elles, sur la gestion de l'eau
- Propositions de réponses face au défi de la gestion équilibrée de la ressource en eau et du changement climatique, mais avec des stratégies différentes et avec des niveaux d'ambition évolutifs

SOMMAIRE

- Où en sommes-nous de l'élaboration du PTGE ?
- Trois scénarios contrastés d'évolution des besoins en eau à l'horizon 2050 sur le bassin versant du Roubion Jabron
- Calendrier prévisionnel de la suite de l'étude et préparation du COPIL n°3



Méthodologie d'élaboration des scénarios contrastés et rappel du scénario tendanciel

Comment construire des scénarios contrastés ?

- On regarde en arrière pour comprendre ce qui s'est déjà passé sur le territoire et les dynamiques en cours et on élabore un scénario tendanciel
utilisation des données rétrospectives (démographie, superficies cultivées, démographie agricole...)
- On utilise les stratégies déjà existantes sur le territoire
SCoT, PLUi, PAT, projets de territoire à l'échelle des EPCI, PGRE, modèles omphale INSEE, PBACC...
- On réalise de la veille prospective et on s'approprie des documents prospectifs de référence
Scénarios 2050 de l'ADEME, Afterres 2050, assises drômoises de l'eau...
- On interroge les acteurs du territoire
Ateliers de concertation n°2 (juin), COPIL fin de phase 3 (novembre)...



Enoncés des scénarios contrastés
(cf document envoyé en amont du SecTec)

Echelles de travail des scénarios

- Horizon 2050
- Évolution des prélèvements à l'année et en période d'étiage (du 1^{er} mai au 30 septembre)
- Distinction des prélèvements par type de ressources :
 - Ressources locales (bassins versants du Roubion, Jabron et Riaille)
 - Ressource Rhône
- Puis répartition par masses d'eau des prélèvements dans les ressources locales :
 - Alluvions du Roubion Jabron
 - Eaux superficielles
 - Eaux souterraines profondes

Rappel du scénario dit « tendanciel », horizon 2050



Agriculture

- Poursuite des tendances actuelles pour l'évolution de l'assolement et hausse de la superficie irriguée (+40%)
- Augmentation des besoins en eau des cultures
- Baisse des superficies de maïs irrigué (-40%)
- Nombre d'agriculteur divisé par 2



Climat et ressources en eau

- +15 % ETP
- -30 % des débits d'étiage naturels
- +30 jours/an d'assecs du Roubion
- -20% de la recharge des nappes



Elevage

- Poursuite des tendances actuelles : -60 % du cheptel (6 300 UGB)



Gouvernance

- Peu de changements



Réseaux

- Maintien des rendements actuels (80% en moyenne)



Conso AEP

- Hypothèses SCoT de croissance démographique : +17 000 habitants en 2050
- Maintien d'une part de 40% des prélèvements AEP pour Montélimar dans le Rhône
- Maintien des consommations unitaires (54 m³/an/hab)

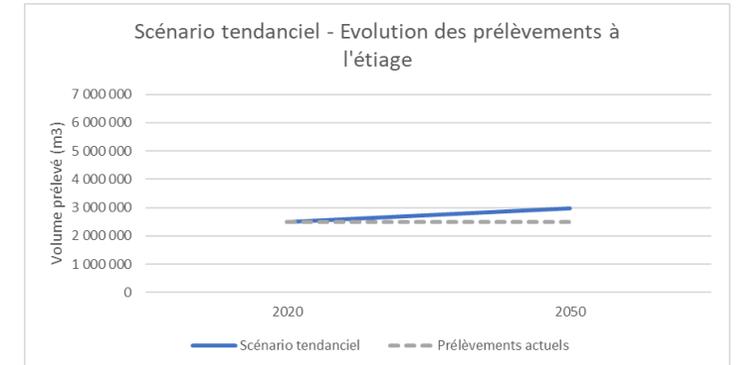
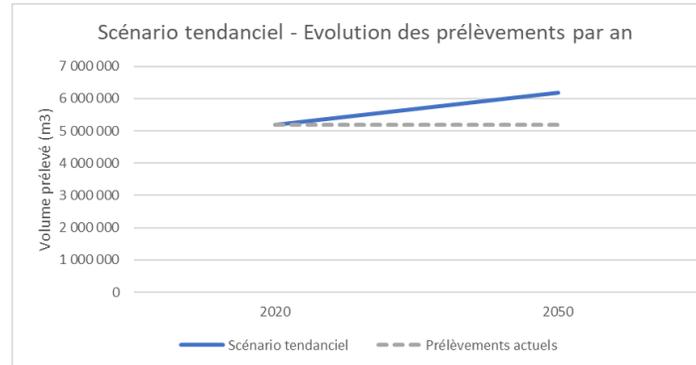


Milieux

- Actions de restauration localisées et ponctuelles
- Dégradation des milieux aquatiques et ZH (qualité des eaux, fonctionnalité et diversité) avec changement climatique

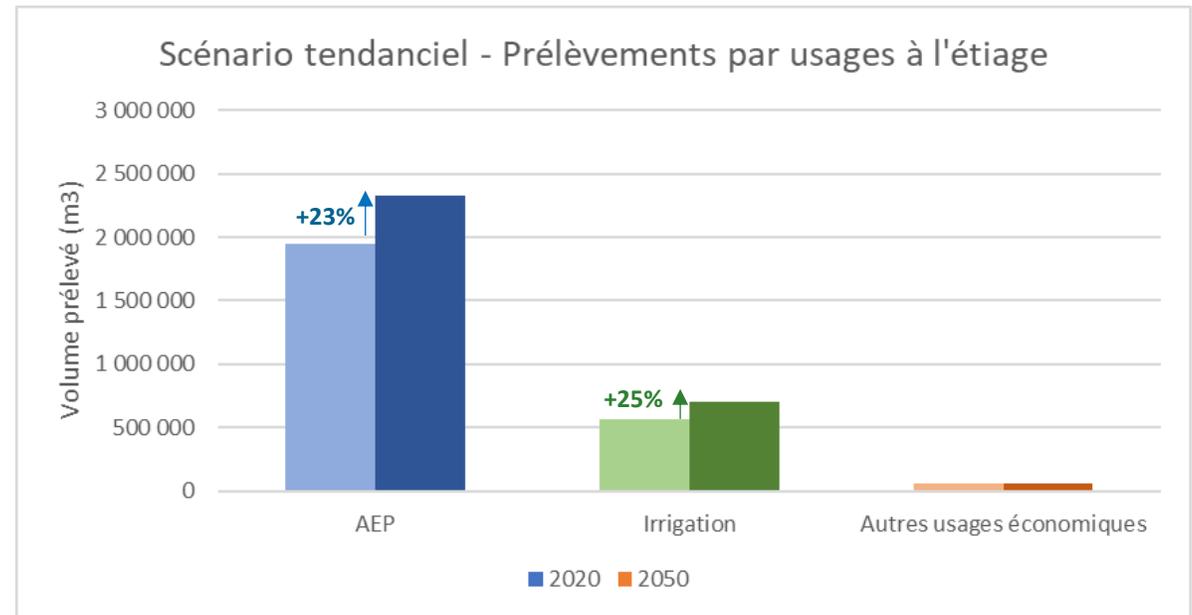
Rappel des résultats du scénario tendanciel

- Pour une année moyenne : **+20 % des besoins en eau**, soit + 1 Mm³ prélevés pour un total de 6,2 Mm³/an
- A l'été : **+23% des besoins en eau**, soit + 580 000 m³ prélevés, pour un total de 3,1 Mm³ à l'été



Besoins par usage à l'horizon 2050 (été)

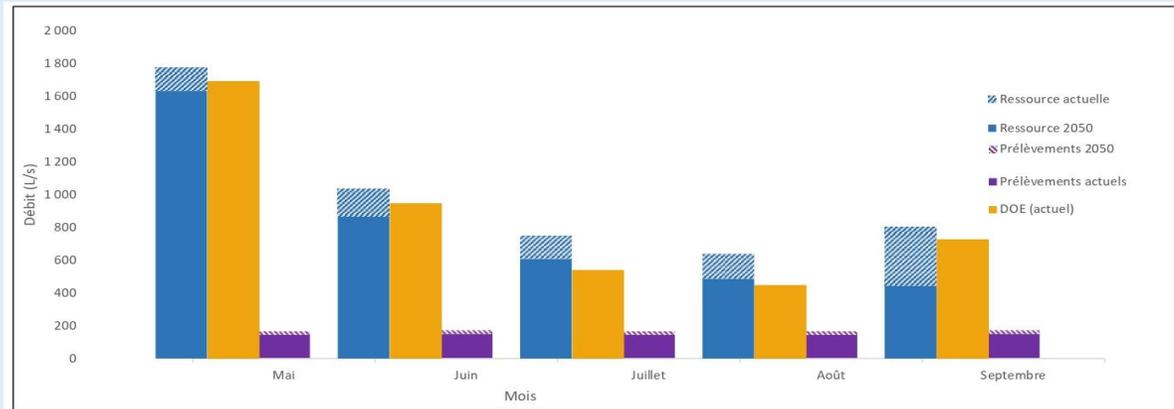
- Pour l'AEP : **+20 % des besoins**, soit + 380 000 m³ prélevés, dont 360 000 m³ avec la croissance démographique et 20 000 m³ avec le développement touristique, pour un total de 2,3 Mm³ à l'été
- Pour l'irrigation : **+25% des besoins en eau**, soit + 140 000 m³ prélevés, dont 50 000 m³ liés à des modifications d'assolement et 90 000 m³ liés à la hausse des besoins avec le changement climatique, pour un total de 3,1 Mm³ à l'été
- Pour les autres usages économiques : stagnation des prélèvements



Retour sur les ateliers de concertation n°2 (juin 2025)

⇒ Rappel de l'impact potentiel du changement climatique sur les ressources en eau et visualisation des conséquences du scénario tendanciel sur le bilan besoins ressources

Bilan besoins-ressources de la Roubion à Montélimar, actuel et 2050



⇒ Rappel des vulnérabilités du territoire au changement climatique

Synthèse des vulnérabilités au changement climatique

MONTELMAR ET AFFLUENTS DU RHONE

- Hausse de la thermie des cours d'eau
- Diminution de la dilution des polluants agricoles et des rejets urbains
- Augmentation du risque d'eutrophisation
- Risques de dégradation de la ripisylve (moins de connectivité latérale)

HAUT ROUBION ET JABRON

- Moindres apports d'eau fraîche par les petits affluents du Roubion et du Jabron en tête de bassin versant
- Diminution de la dilution des rejets urbains
- Développement de la baignade dans le Roubion ?
- Risque de dégradation avec la hausse de l'ETP et l'allongement des étiages du fonctionnement des zones humides dont l'alimentation est dépendante des précipitations

PLAINE DE LA VALDAINE

- Hausse de la thermie des cours d'eau, notamment sur les tronçons sans ripisylve
- Diminution de la dilution des polluants agricoles
- Risque de dégradation de la qualité des eaux des captages AEP
- Augmentation du risque d'eutrophisation
- Risques de diminution de la continuité écologique et de la biodiversité aquatique en lien avec l'augmentation du nombre de jours d'asses



Retour sur les ateliers de concertation n°2 (juin 2025)

⇒ Distribution de cartes Actions comprenant des informations sur la situation actuelle, la situation en 2050 selon le scénario tendanciel, et les effets potentiels de la mise en place d'une action sur le bilan besoin-ressource.

⇒ 3 thématiques :

- Actions quantitatives liées à des économies d'eau
- Actions sur les milieux et la capacité d'infiltration des sols
- Actions sur la mobilisation de ressources de substitution (forages, Rhône, stockage, REUT...)

⇒ Pour chaque carte :

- 1) Discussions sur les ordres de grandeur associés à l'action (économies d'eau attendues par exemple)
- 2) Echanges sur les avantages et inconvénients associés à l'action.

AGIR SUR LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE



2 Agir sur la croissance démographique

	 Population permanente	 Prélèvements AEP à l'étiage sur les ressources locales
Situation actuelle et tendancielle		
Aujourd'hui	79 000 hab.	⇒ 1.95 Mm ³
2050 (scénario tendanciel)	+ 17 200 hab.	+ 350 000 m ³ prélevés ⇒ 2.3 Mm ³
Autres hypothèses comparées au scénario tendanciel		
2050 (INSEE Moyen)	+ 12 600 hab.	90 000 m ³ économisés  x1  x1 ⇒ 2.2 Mm ³
2050 (INSEE Bas)	+ 7 400 habitants	200 000 m ³ économisés  x2  x1 ⇒ 2.1 Mm ³

Le prélèvement est estimé à partir des consommations unitaires (22m³/étiage/hab) et rendements de réseau du secteur (80%).
Les données de population présentées ci-dessous sont estimées à partir des données de l'INSEE et des objectifs des documents de planification (SCoT et PLU).

ACTIONS	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	COMMENTAIRES
Agir sur la croissance démographique	<p>Incidences multiples sur le cycle de l'eau : consommation AEP, mais aussi l'urbanisation (imperméabilisation), l'alimentation, etc.</p> <p>Choix politique de 0,5% sur l'ensemble du territoire SCoT RPB, avec une décroissance dans certains secteurs.</p> <p>Ajuster les objectifs de croissance à la disponibilité en eau, avec une marge de sécurité pour faire face au changement climatique.</p>	<p>Les volumes prélevables sont définis par masse d'eau, pas par type d'usage</p> <p>Si taux de croissance projeté trop bas (<0.35%), alors vieillissement de la population et perte d'actifs et difficulté à maintenir le maillage territorial (surtout pour l'amont du territoire).</p> <p>Importance de l'attractivité territoriale et du fonctionnement de l'économie local</p>	<p>Apport d'actifs et de population avec l'implantation des réacteurs nucléaires nouvelle génération EPR 2</p> <p>Attention à avoir pour que le développement de la vallée du Rhône ne se fasse pas au détriment de l'amont.</p> <p>Pas un sujet pour l'amont du territoire, où les PLU sont déjà très contraignants</p>

Retour sur les ateliers de concertation n°2



Points de convergence

1. Pas de solution miracle : besoin d'une **multiplicité d'actions transversales** et **multi-échelles**.
2. Intérêt des **actions de sobriété** en parallèle d'actions plus de type « infrastructures »
3. Pas de volonté pour une solution **100% substitution par la ressource du Rhône** (questions de qualité, de dépendance, etc.)
4. Importance de la **conservation des paysages naturels, leur restauration et l'amélioration de la capacité d'infiltration des sols** : hydrologie régénérative ?
5. Nécessité de **sécuriser l'approvisionnement en eau potable**



Points de divergence

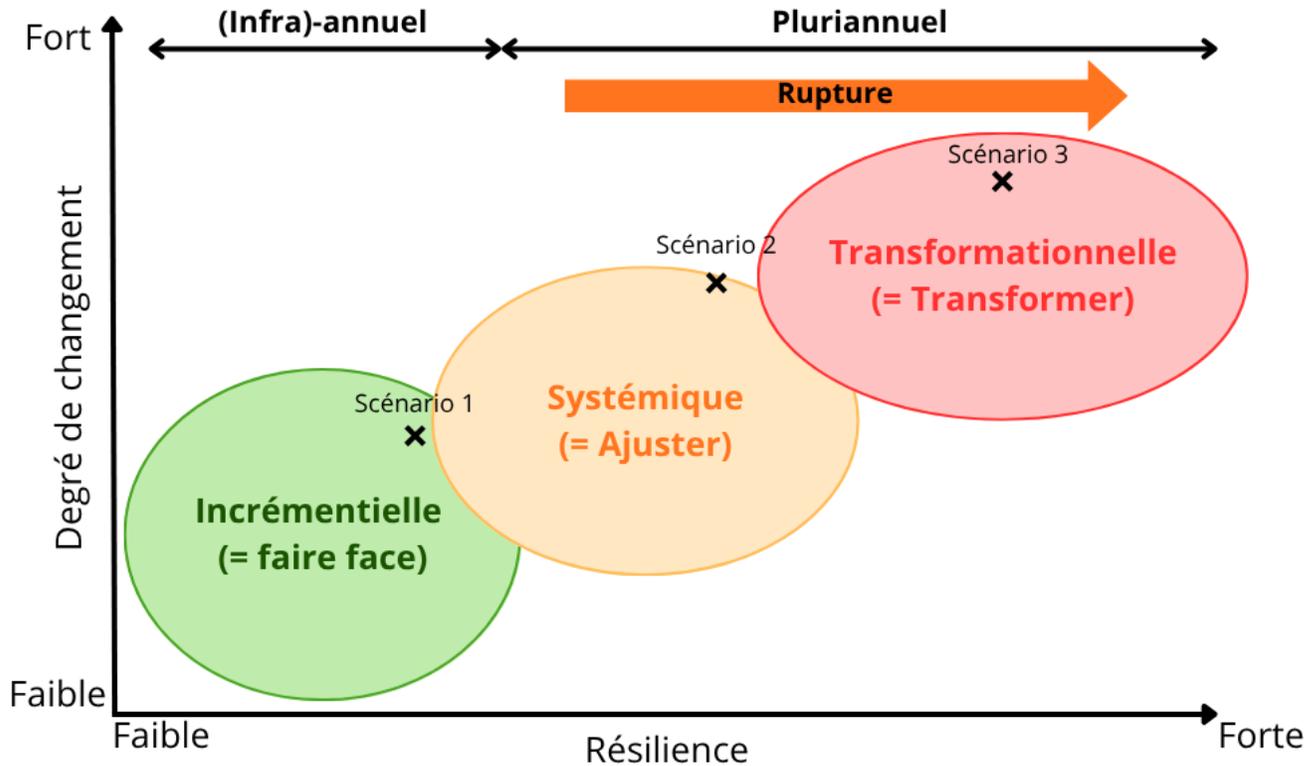
1. Modèle agricole en 2050 :
 - Optimiser l'irrigation et subventionner l'achat de matériel plus efficient pour **conserver les modes de productions actuels**
 - Prioriser des **cultures alimentaires** et sécuriser leur approvisionnement en eau
2. Le **stockage** : quel est l'impact cumulé des petites retenues ? Pour quels usages ? Contraintes réglementaires et environnementales ?

Autres idées intéressantes :

- Conservatoire des paysages
- Création d'une CLE



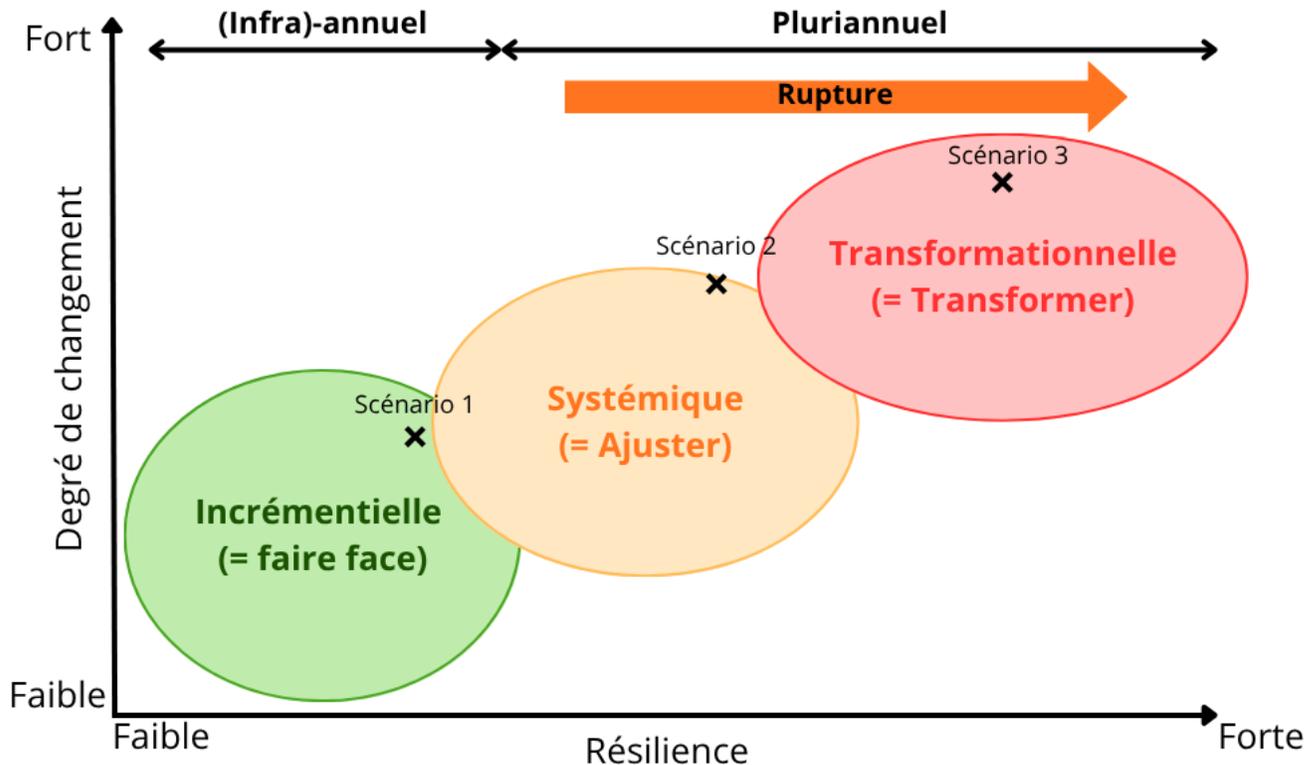
Scénarios contrastés : faire face, ajuster ou transformer les systèmes et modes de consommation



Différents niveaux d'ambition :

- **Incrémentielle** : Faire face aux aléas et aux événements climatiques, comme les sécheresses, de manière réactive et tactique, tout en maintenant l'intégrité du système actuel.
- **Systémique** : Ajuster les modes de consommation et de production pour améliorer la résilience du territoire à la diminution de la disponibilité de la ressource en eau
- **Transformationnelle** : Transformer les systèmes productifs, réorganiser les paysages et repenser les modes de consommation pour assurer la résilience du territoire.

Scénarios contrastés : faire face, ajuster ou transformer les systèmes et modes de consommation



Enoncé des 3 scénarios contrastés

- **Scénario 1 :** Une gestion de l'eau optimisée pour des modes de vie préservés
- **Scénario 2 :** Coopération territoriale et relocalisation de l'agriculture pour une meilleure résilience face aux crises
- **Scénario 3 :** Vers une transformation paysagère et des modes de vie plus sobres

Présentation des scénarios contrastés

Scénario 1 : Une gestion de l'eau optimisée pour des modes de vie préservés

- Stratégie globale du scénario

- Une gestion de l'eau est **optimisée** afin de réduire les volumes prélevés dans les ressources locales et **préservé les usages** de l'eau du territoire.
- L'eau demeure un **levier essentiel** au développement économique du territoire.
- D'importants **investissements** dans les infrastructures sont consacrés aux réseaux d'eau et aux méthodes d'accès à la ressource.

Scénario 1 : Une gestion de l'eau optimisée pour des modes de vie préservés



Agriculture

- Optimisation de l'irrigation qui compense la hausse de l'ETP : stagnation de la consommation en eau à l'hectare, augmentation de la superficie irriguée (+50%)
- Ressource Rhône majoritairement mobilisée
- Amélioration des rendements du SID (90%)
- Nombre d'agriculteurs divisé par 2



Elevage

- Poursuite des tendances actuelles : -60 % du cheptel (6 300 UGB)
- Cheptel restant maintenu sur le Haut Roubion



Réseaux AEP

- Amélioration des rendements actuels (85% en moyenne)



Conso AEP

- Hypothèses SCoT de croissance démographique : +17 000 habitants en 2050
- Le Rhône représente 80% de l'AEP de Montélimar (contre 40% actuellement)
- Baisse de la consommation unitaire grâce à du matériel hydro économe (-10%)



Gouvernance

- Gestion sectorielle (agriculture / AEP / milieux)
- Peu de changements dans le cadre réglementaire



Milieux

- Travaux de restauration ponctuels
- Absence de planification long terme des interventions

Scénario 1 : Une gestion de l'eau optimisée pour des modes de vie préservés

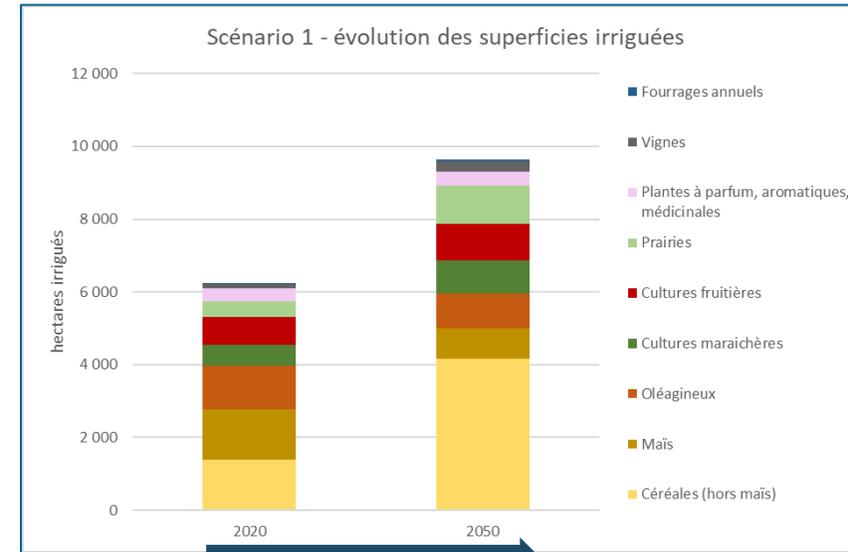
Agriculture :

Maintien des pratiques et des cultures actuelles malgré l'augmentation des besoins des cultures

- + 3 500 ha irrigués
- + 5 Mm³ / an (+45%)



- Optimisation de l'irrigation
- Forte sollicitation de la ressource Rhône
- Amélioration des rendements du SID (90%)



+ 3 400 ha irrigués
+ 5 Mm³ / an (+45%)

Scénario 1 : Une gestion de l'eau optimisée pour des modes de vie préservés

Agriculture :

Maintien des pratiques et des cultures actuelles malgré l'augmentation des besoins des cultures

- **+ 3 500 ha irrigués**
- **+ 5 Mm³ / an (+45%)**

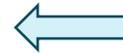


- Optimisation de l'irrigation
- Forte sollicitation de la ressource Rhône
- Amélioration des rendements du SID (90%)

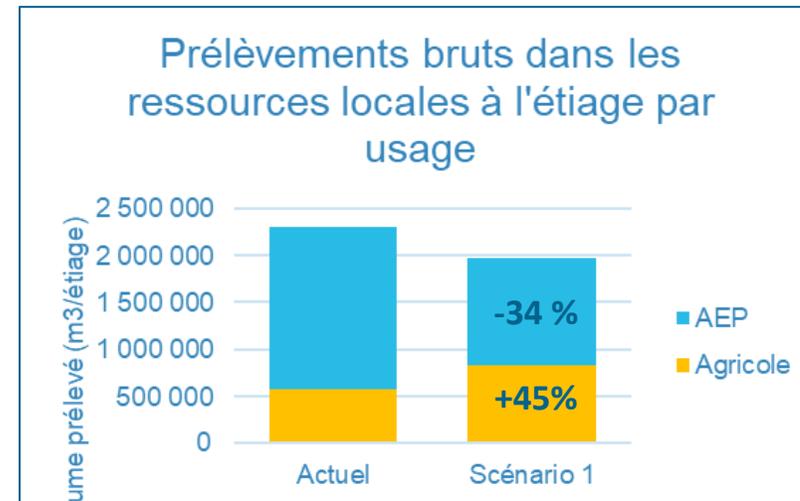
AEP :

L'augmentation de la population n'a pas d'impact sur les prélèvements dans les ressources locales :

- **+ 85%** prélèvements dans le Rhône
- **- 34%** prélèvements dans les ressources locales



- Augmentation de la contribution du Rhône à l'alimentation de Montélimar : **80%**
- -10% de la consommation unitaire
- Augmentation des rendements des réseaux (85%)
- +17 000 habitants



Scénario 1 : Une gestion de l'eau optimisée pour des modes de vie préservés

Agriculture :

Maintien des pratiques et des cultures actuelles malgré l'augmentation des besoins des cultures

- **+ 3 500 ha irrigués**
- **+ 5 Mm³ / an (+45%)**



- Optimisation de l'irrigation
- Forte sollicitation de la ressource Rhône
- Amélioration des rendements du SID (90%)

AEP :

L'augmentation de la population n'a pas d'impact sur les prélèvements dans les ressources locales :

- **+ 85%** prélèvements dans le Rhône
- **- 34%** prélèvements dans les ressources locales



- Augmentation de la contribution du Rhône à l'alimentation de Montélimar : **80%**
- -10% de la consommation unitaire
- Augmentation des rendements des réseaux (85%)
- +17 000 habitants

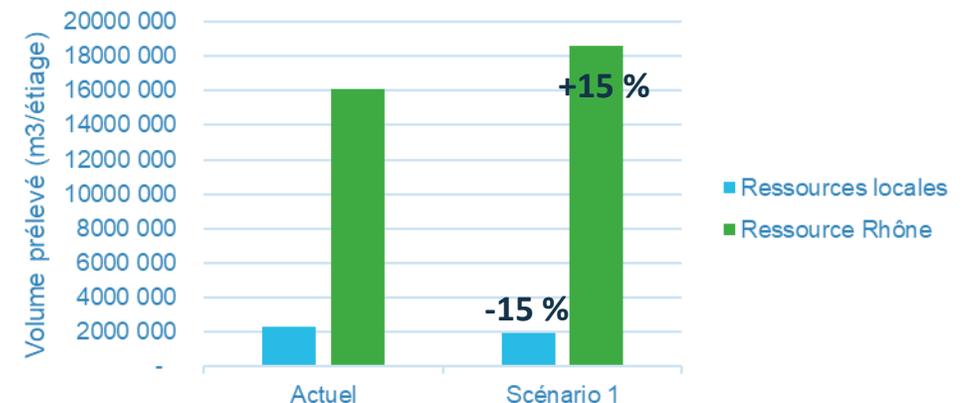
+19 % des prélèvements totaux dans la ressource

Rhône à l'année, +15% à l'étiage

-24% des prélèvements totaux dans les ressources locales à l'année, -15% à l'étiage

=> Diminution de la pression sur les ressources locales, mais forte dépendance du territoire à la ressource Rhône, aussi bien pour l'agriculture que l'AEP

Ressources mobilisées pour les prélèvements à l'étiage en 2050 (scénario 1)



Scénario 1 : Une gestion de l'eau optimisée pour des modes de vie préservés

Agriculture :

Maintien des pratiques et des cultures actuelles malgré l'augmentation des besoins des cultures

- **+ 3 500 ha irrigués**
- **+ 5 Mm³ / an (+45%)**

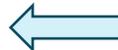


- Optimisation de l'irrigation
- Forte sollicitation de la ressource Rhône
- Amélioration des rendements du SID (90%)

AEP :

L'augmentation de la population n'a pas d'impact sur les prélèvements dans les ressources locales :

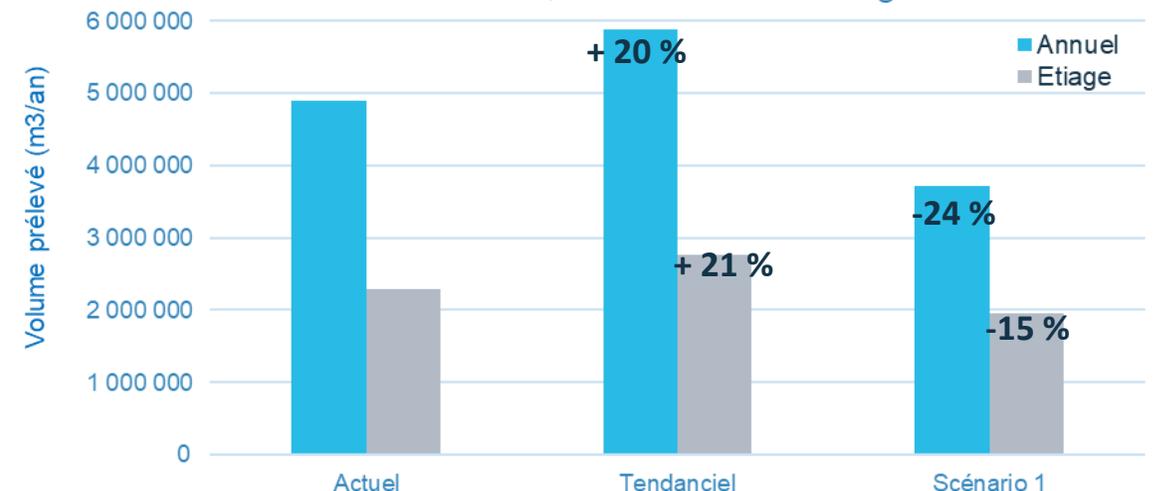
- **+ 85%** prélèvements dans le Rhône
- **- 34%** prélèvements dans les ressources locales



- Augmentation de la contribution du Rhône à l'alimentation de Montélimar : **80%**
- -10% de la consommation unitaire
- Augmentation des rendements des réseaux (85%)
- +17 000 habitants

+19 % des prélèvements totaux dans la ressource Rhône à l'année, +15% à l'étiage
-24% des prélèvements totaux dans les ressources locales à l'année, -15% à l'étiage
=> Diminution de la pression sur les ressources locales, mais forte dépendance du territoire à la ressource Rhône, aussi bien pour l'agriculture que l'AEP

Prélèvements bruts dans les ressources locales, usages confondus, à l'année et à l'étiage



Scénario 2 : Coopération territoriale et relocalisation de l'agriculture pour une meilleure résilience face aux crises

- Stratégie globale du scénario
- ➔ La mise en place d'une **gouvernance de l'eau multi-acteurs** permet au territoire d'être **solidaire** face à la diminution de la ressource en eau.
- ➔ Cohérence entre les différents documents de planification et émergence d'objectifs communs de développement.
- ➔ Pour le secteur agricole, les acteurs du territoire se mobilisent pour orienter les terres agricoles vers des **cultures alimentaires** destinées à l'approvisionnement local, avec un **maintien du tissu agricole**.

Scénario 2 : Coopération territoriale et relocalisation de l'agriculture pour une meilleure résilience face aux crises



Agriculture

- Diminution des cultures non alimentaires irriguées (-50% maïs semence, PPAM...)
- Politique de maintien de la démographie agricole actuelle
- Sécurisation des cultures alimentaires cultivées par la création de retenues collinaires



Elevage

- En diminution mais moins que le tendancier : -40 % du cheptel, sécurisation de l'abreuvement par des petites retenues
- Production de fourrages en aval pour alimenter l'amont



Réseaux AEP*

- Amélioration des rendements actuels (85% en moyenne)
- Nouvelles interconnexions intercommunales



Conso AEP

- Hypothèse moyenne de l'INSEE (+ 13 000 hab < tendancier)
- Le Rhône représente 50% de l'AEP de Montélimar (contre 40% actuellement)
- Baisse de la consommation unitaire (-15%) via plus de sensibilisation, la révision de la tarification, la mise en commun d'équipements, cohabitation...



Gouvernance

- Gouvernance partagée : coopération territoriale, instances de concertation sur l'eau, conventions citoyennes
- Disparition des régies communales, organisation en syndicats
- Aides aux agriculteurs en cas de crise



Milieux

- Développement des pratiques agricoles et aménagements du territoire améliorant la capacité d'infiltration du sol
- Priorisation des secteurs où des travaux sont nécessaires

Scénario 2 : Coopération territoriale et relocalisation de l'agriculture pour une meilleure résilience face aux crises

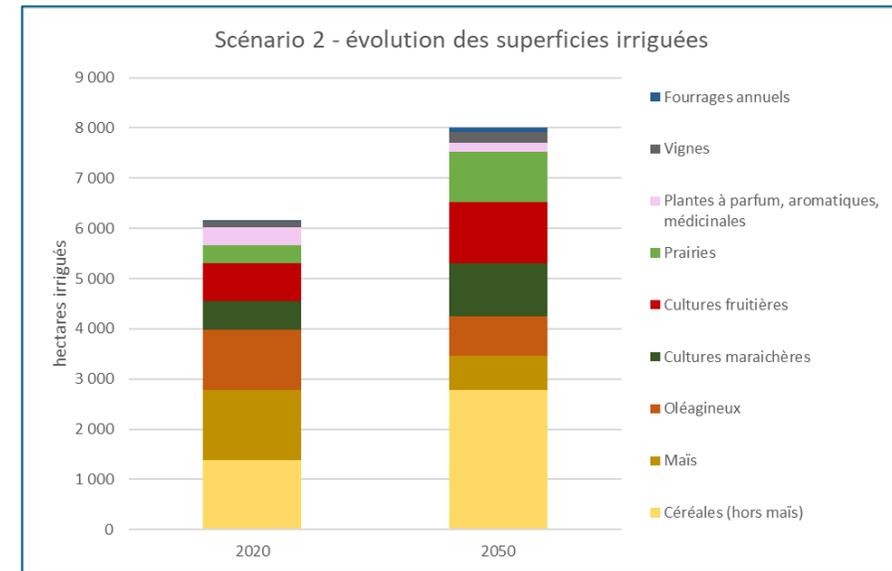
Agriculture :

Diminution des cultures industrielles et semences au profit des cultures alimentaires (-50% maïs, -30% PPAM).
Maintien de l'élevage : augmentation des prairies (+1000 ha) et fourrages irrigués (+100 ha).

- **+ 1 750 ha irrigués**
- **+ 4 Mm³ / an (+36%)**



- Politique de maintien de l'élevage sur le territoire, production de fourrage à l'aval
- Augmentation des capacités de stockage hivernal (**+ 50 000 m³**)
- Amélioration des rendements des réseaux du SID (80%)



+ 1 760 ha irrigués
+ 4 Mm³ / an (+36%)

Scénario 2 : Coopération territoriale et relocalisation de l'agriculture pour une meilleure résilience face aux crises

Agriculture :

Diminution des cultures industrielles et semences au profit des cultures alimentaires (-50% maïs, -30% PPAM).

Maintien de l'élevage : augmentation des prairies (+1000 ha) et fourrages irriguées (+100ha).

- **+ 1 750 ha irrigués**
- **+ 4 Mm³ / an (+36%)**



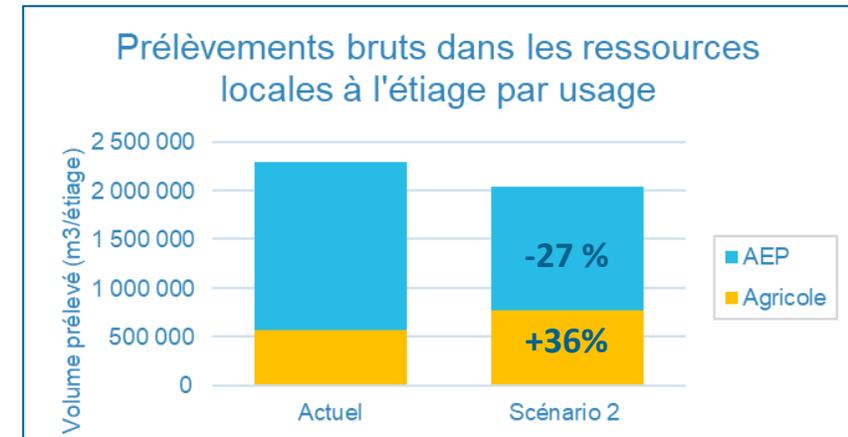
AEP :

Stratégie globale de renouvellement des réseaux, modification des modes de vie, qui limitent l'augmentation des besoins en eau

- **+ 21%** prélèvements dans le Rhône
- **- 27%** prélèvements dans les ressources locales



- Politique de maintien de l'élevage sur le territoire, production de fourrage à l'aval
- Augmentation des capacités de stockage hivernal (**+ 50 000 m³**)
- Amélioration des rendements des réseaux du SID (80%)
- -15% de la consommation unitaire (45 m³/an/hab)
- Augmentation des rendements des réseaux (85%)
- + 13 000 habitants
- Augmentation de la contribution du Rhône à l'alimentation de Montélimar : **50%**



Scénario 2 : Coopération territoriale et relocalisation de l'agriculture pour une meilleure résilience face aux crises

Agriculture :

Diminution des cultures industrielles et semences au profit des cultures alimentaires (-50% maïs, -30% PPAM).

Maintien de l'élevage : augmentation des prairies (+1000 ha) et fourrages irrigués (+100ha).

- **+ 1 750 ha irrigués**
- **+ 4 Mm³ / an (+36%)**



AEP :

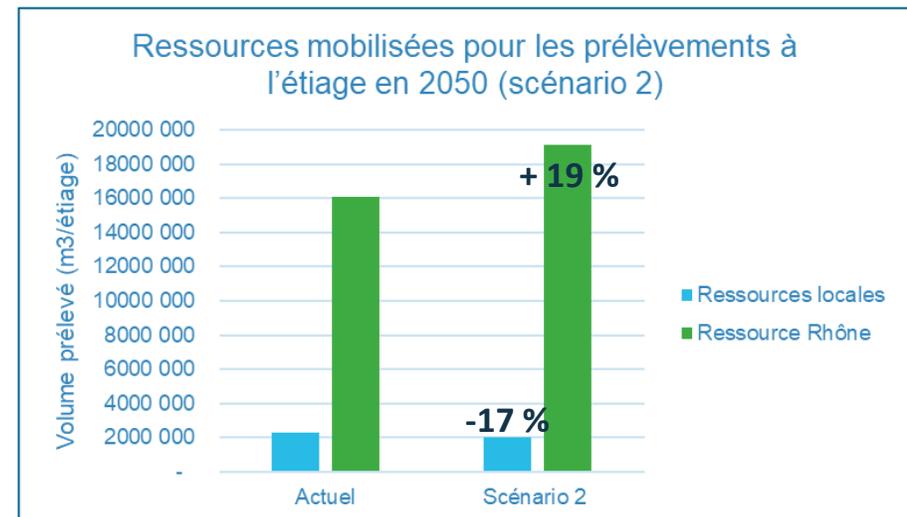
Stratégie globale de renouvellement des réseaux, modification des modes de vie, qui limitent l'augmentation des besoins en eau

- **+ 21%** prélèvements dans le Rhône
- **- 27%** prélèvements dans les ressources locales



+19 % prélèvements totaux dans la ressource Rhône à l'année, +19% à l'étiage
-17% prélèvements totaux dans les ressources locales à l'année, -11% à l'étiage

- Politique de maintien de l'élevage sur le territoire, production de fourrage à l'aval
- Augmentation des capacités de stockage hivernal (**+ 50 000 m³**)
- Amélioration des rendements des réseaux du SID (80%)
- -15% de la consommation unitaire (45 m³/an/hab)
- Augmentation des rendements des réseaux (85%)
- + 13 000 habitants
- Augmentation de la contribution du Rhône à l'alimentation de Montélimar : **50%**



Scénario 2 : Coopération territoriale et relocalisation de l'agriculture pour une meilleure résilience face aux crises

Agriculture :

Diminution des cultures industrielles et semences au profit des cultures alimentaires (-50% maïs, -30% PPAM).

Maintien de l'élevage : augmentation des prairies (+1000 ha) et fourrages irriguées (+100ha).

- **+ 1 750 ha irrigués**
- **+ 4 Mm³ / an (+36%)**



AEP :

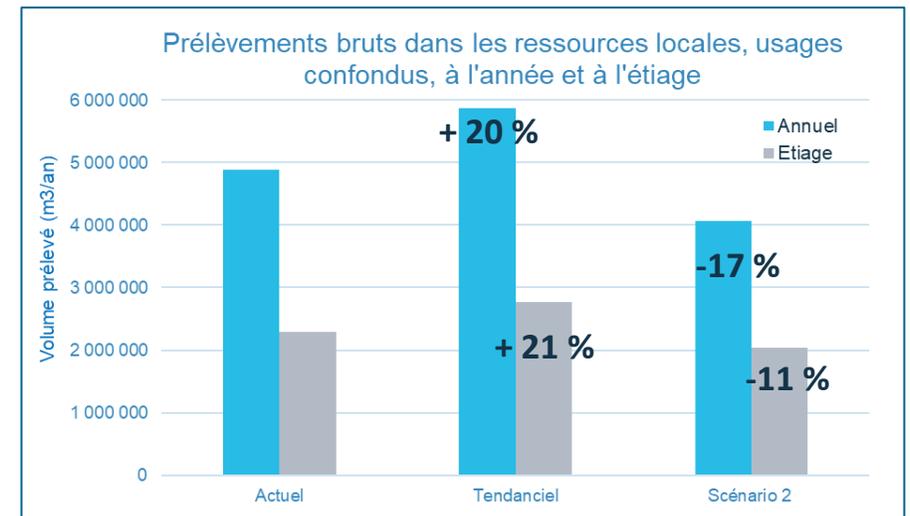
Stratégie globale de renouvellement des réseaux, modification des modes de vie, qui limitent l'augmentation des besoins en eau

- **+ 21%** prélèvements dans le Rhône
- **- 27%** prélèvements dans les ressources locales



+19 % prélèvements totaux dans la ressource Rhône à l'année, +19% à l'étiage
-17% prélèvements totaux dans les ressources locales à l'année, -11% à l'étiage

- Politique de maintien de l'élevage sur le territoire, production de fourrage à l'aval
- Augmentation des capacités de stockage hivernal (**+ 50 000 m³**)
- Amélioration des rendements des réseaux du SID (80%)
- -15% de la consommation unitaire (45 m³/an/hab)
- Augmentation des rendements des réseaux (85%)
- + 13 000 habitants
- Augmentation de la contribution du Rhône à l'alimentation de Montélimar : **50%**



Scénario 3 : Vers une transformation paysagère et des modes de vie plus sobres

- Stratégie globale du scénario
 - ➔ Une **transformation majeure** des paysages, des modes de vie et de la gouvernance.
 - ➔ La nature fait partie intégrante des solutions d'adaptation au changement climatique et est au cœur des préoccupations.

Scénario 3 : Vers une transformation paysagère et des modes de vie plus sobres



Agriculture

- Changement du paysage agricole et des modifications profondes des assolements (- 80% maïs irrigué, faible hausse des autres céréales irrigués)
- Baisse de la SAU (-25%) et des superficies irriguées (-14%)
- -35% du nombre d'agriculteurs



Elevage

- Diminution de l'élevage notamment bovin (-65%), retour des systèmes d'exploitation de type polyculture-élevage ovin/caprin
- Diminution des prairies au profit des espaces naturels



Gouvernance

- Réglementation restrictive décidée à l'échelle locale
- Conservatoire des paysages



Réseaux AEP

- Maintien des rendements actuels (80% en moyenne)



Conso AEP

- Hypothèse basse de l'INSEE (+ 7 000 habitants << tendanciel)
- Forte baisse de la consommation unitaire (-25%) grâce à plus de sobriété dans les usages
- Réglementation contraignante (quotas, interdictions de certaines pratiques)



Milieux

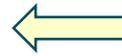
- Un programme global de restauration de la ripisylve et des cours d'eau est mis en place
- Réalisation d'acquisitions foncières pour permettre l'extension des zones naturelles
- Mise en œuvre de solutions fondées sur la nature pour améliorer la capacité d'infiltration des sols
- Désimperméabilisation et restauration de zones humides

Scénario 3 : Vers une transformation paysagère et des modes de vie plus sobres

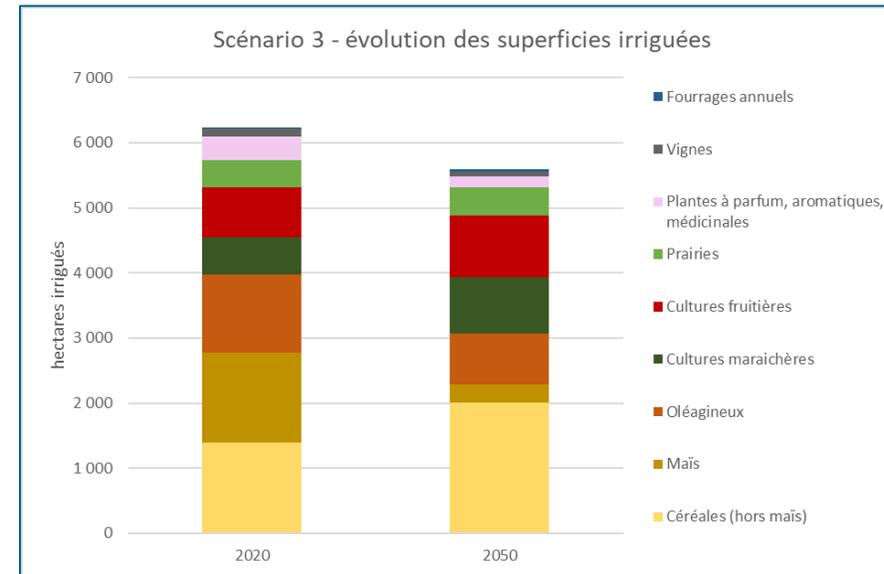
Agriculture :

Diminution de la SAU totale (-25%) et irriguée (-14 %)

- - 730 ha irrigués
- - 415 000 m³ / an (besoins)



- Mise en place de pratiques agricoles favorisant l'infiltration de l'eau dans les sols (agroécologie)
- Forte diminution des productions non alimentaires irriguées (GC, maïs, PPAM, vignes)



- 730 ha irrigués
- 415 000 m³ / an (-4%)

Scénario 3 : Vers une transformation paysagère et des modes de vie plus sobres

Agriculture :

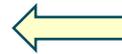
Diminution de la SAU totale (-25%) et irriguée (-14 %)

- - **730 ha irrigués**
- - **415 000 m³ / an (besoins)**

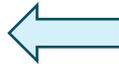
AEP :

Une forte diminution des besoins en eau potable qui soulage les ressources locales et limite la dépendance à la ressource Rhône

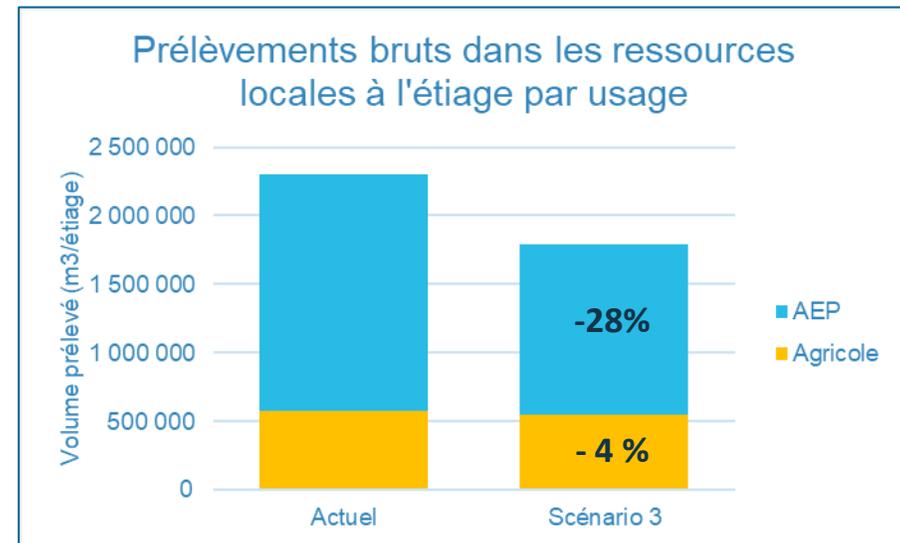
- - **10%** prélèvements dans le Rhône
- - **28%** prélèvements dans les ressources locales



- Mise en place de pratiques agricoles favorisant l'infiltration de l'eau dans les sols (agroécologie)
- Forte diminution des productions non alimentaires irriguées (GC, maïs, PPAM, vignes)
- Diminution de l'élevage (-25%) : pas de nouvelle prairie irriguée



- Faible accroissement de la population (+9% entre 2020 et 2050)
- -**25%** de la consommation unitaire et de la consommation des touristes



Scénario 3 : Vers une transformation paysagère et des modes de vie plus sobres

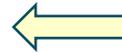
Agriculture :

Diminution de la SAU totale (-25%) et irriguée (-14 %)

- - **730 ha irrigués**
- - **415 000 m³ / an (besoins)**



- Mise en place de pratiques agricoles favorisant l'infiltration de l'eau dans les sols (agroécologie)
- Forte diminution des productions non alimentaires irriguées (GC, maïs, PPAM, vignes)
- Diminution de l'élevage (-25%) : pas de nouvelle prairie irriguée



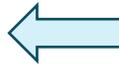
AEP :

Une forte diminution des besoins en eau potable qui soulage les ressources locales et limite la dépendance à la ressource Rhône

- - **10%** prélèvements dans le Rhône
- - **28%** prélèvements dans les ressources locales



- Faible accroissement de la population (+9% entre 2020 et 2050)
- -**25%** de la consommation unitaire et de la consommation des touristes

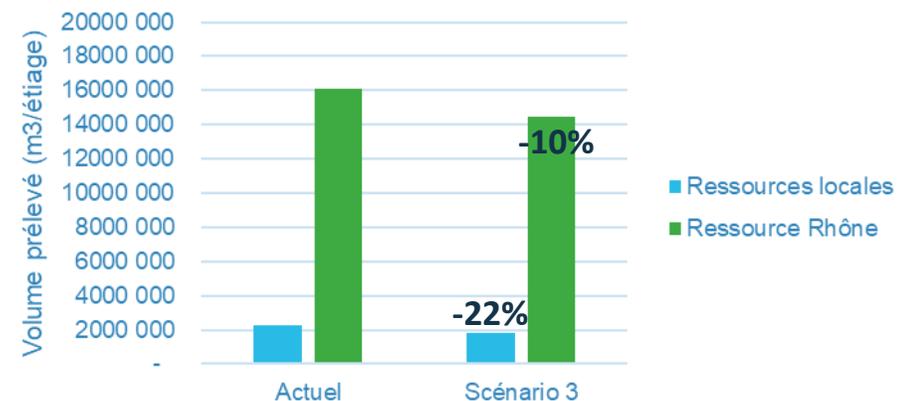


-10% prélèvements totaux dans la ressource Rhône à l'année, -10% à l'étiage

-23% prélèvements totaux dans les ressources locales à l'année, -22% à l'étiage

Un scénario qui permet de diminuer les besoins en eau du territoire à l'horizon 2050, malgré le changement climatique. Une ressource davantage disponible pour les milieux

Ressources mobilisées à l'étiage en 2050 (scénario 3)



Scénario 3 : Vers une transformation paysagère et des modes de vie plus sobres

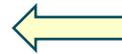
Agriculture :

Diminution de la SAU totale (-25%) et irriguée (-14 %)

- - **730 ha irrigués**
- - **415 000 m³ / an (besoins)**



- Mise en place de pratiques agricoles favorisant l'infiltration de l'eau dans les sols (agroécologie)
- Forte diminution des productions non alimentaires irriguées (GC, maïs, PPAM, vignes)
- Diminution de l'élevage (-25%) : pas de nouvelle prairie irriguée



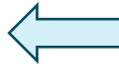
AEP :

Une forte diminution des besoins en eau potable qui soulage les ressources locales et limite la dépendance à la ressource Rhône

- - **10%** prélèvements dans le Rhône
- - **28%** prélèvements dans les ressources locales



- Faible accroissement de la population (+9% entre 2020 et 2050)
- -**25%** de la consommation unitaire et de la consommation des touristes



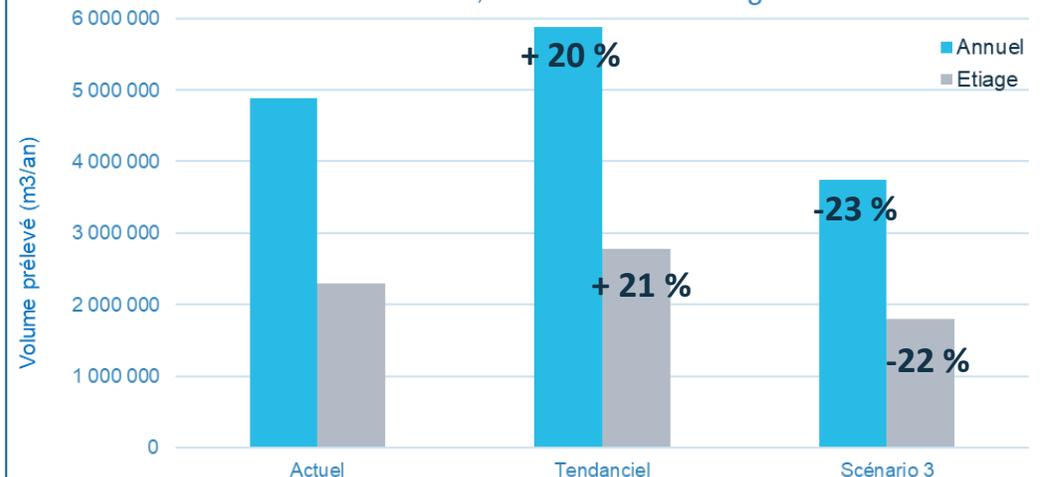
-10% prélèvements totaux dans la ressource

Rhône à l'année, -10% à l'étiage

-23% prélèvements totaux dans les ressources locales à l'année, -22% à l'étiage

Un scénario qui permet de diminuer les besoins en eau du territoire à l'horizon 2050, malgré le changement climatique. Une ressource davantage disponible pour les milieux

Prélèvements bruts dans les ressources locales, usages confondus, à l'année et à l'étiage



Comparaison des scénarios

Indicateurs proposés pour comparer les scénarios entre eux

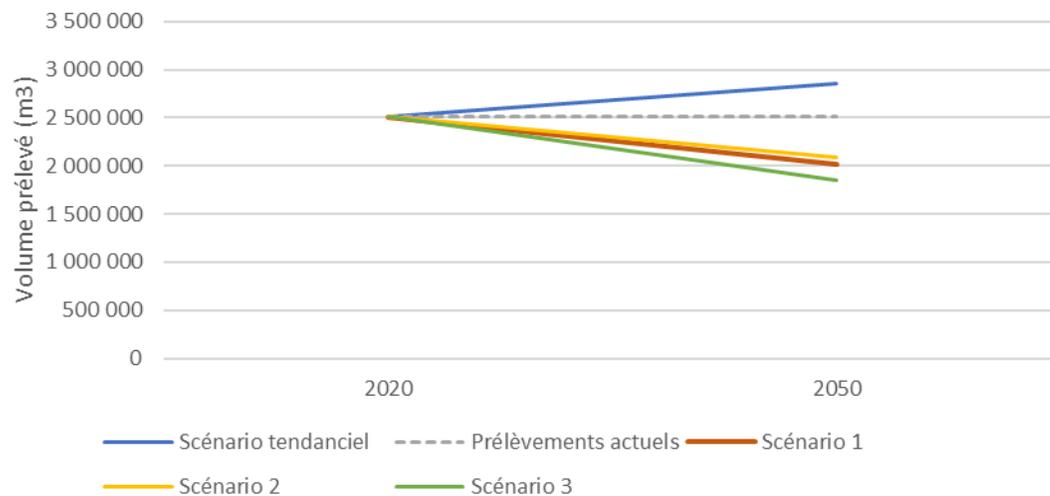
Impacts du scénario sur...	Indicateur
Les volumes prélevés	<ul style="list-style-type: none"> • Volumes prélevés par usage à l'année et à l'étiage (en m³) • Volumes prélevés à l'année et à l'étiage par masses d'eau (en m³) • Volumes économisés à l'année et à l'étiage (en m³) • Volumes substitués à l'année et à l'étiage par d'autres ressources hors territoire (en m³) • Volumes stockés en période hivernale (en m³)
Disponibilité de la ressource en eau et niveau de résilience des milieux	<ul style="list-style-type: none"> • Débits moyens à l'étiage à Montélimar (L/s) • Débits quinquennaux secs à Montélimar à l'étiage (en L/s) • Respect des DOE à Montélimar • (Si possible : fréquence de restrictions des prélèvements dans le cadre des arrêtés sécheresse) • Capacité d'infiltration des sols (qualitatif) • Qualité des eaux des cours d'eau (qualitatif) • Fonctionnalité des milieux aquatiques (qualitatif) • Qualité et disponibilité des habitats (qualitatif)
La socio-économie du territoire	<ul style="list-style-type: none"> • Niveau de satisfaction des usages/risques de ruptures (qualitatif) • Niveau de maintien d'une agriculture sur le territoire (qualitatif) • Attractivité touristique du territoire (qualitatif) • Cadre de vie et bien être des habitants (qualitatif) • Type de gouvernance / niveau de coopération territoriale (qualitatif)
Premiers éléments de faisabilité des scénarios	<ul style="list-style-type: none"> • Principales contraintes techniques • Niveau d'investissement nécessaire/coûts de l'action publique (qualitatif)

Comparaison des scénarios

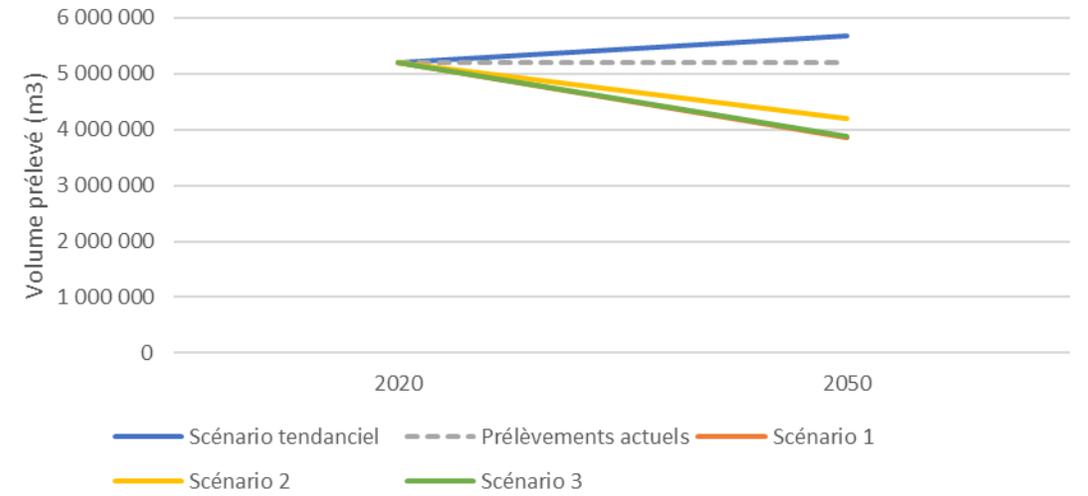
Prélèvements totaux dans les ressources locales à l'horizon 2050 (à l'été) :

- Rappel actuel : 2,5 Mm³ prélevés à l'été (Roubion, Jabron, Riaille)
- **Tendancier** : **+23% des prélèvements**, soit + 580 000 m³ prélevés, pour un total de 3,1 Mm³ à l'été
- **Scénario 1** : **- 15% des prélèvements**, soit - 335 000 m³ prélevés, pour un total de 1,96 Mm³ à l'été
- **Scénario 2** : **- 11% des prélèvements**, soit - 260 000 m³ prélevés, pour un total de 2 Mm³ à l'été
- **Scénario 3** : **- 22% des prélèvements**, soit - 500 000 m³ prélevés, pour un total de 1,8 Mm³ à l'été

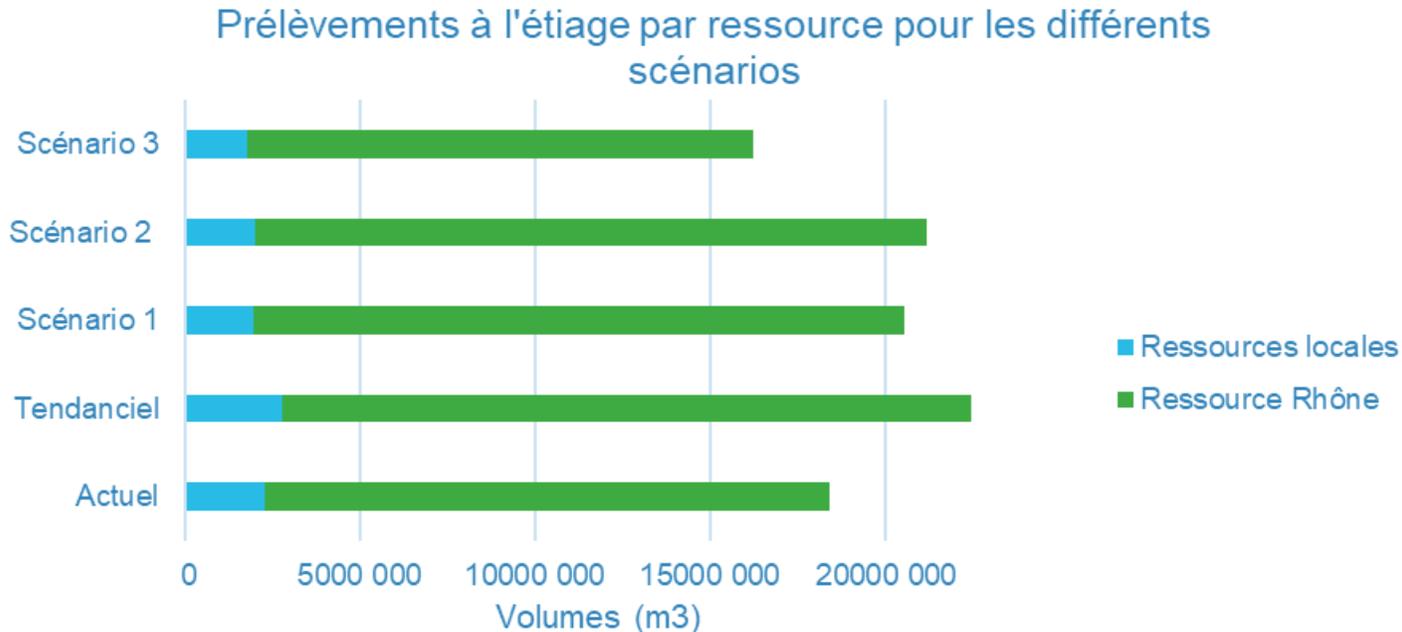
Evolution des prélèvements à l'été



Evolution des prélèvements par an



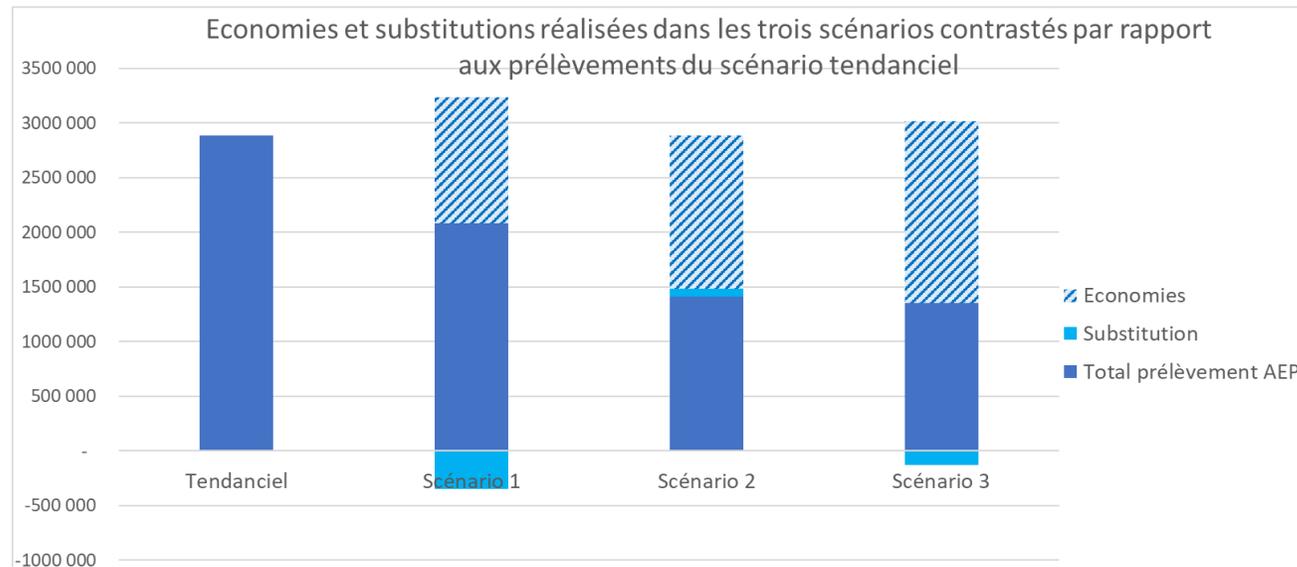
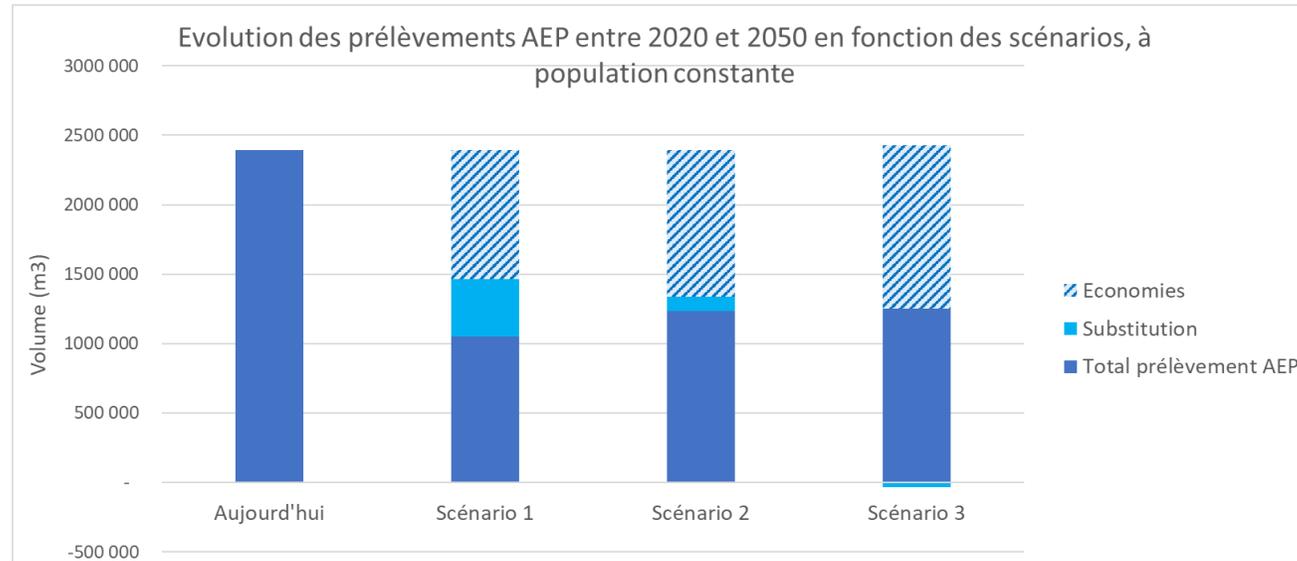
Comparaison des scénarios : ressources mobilisées



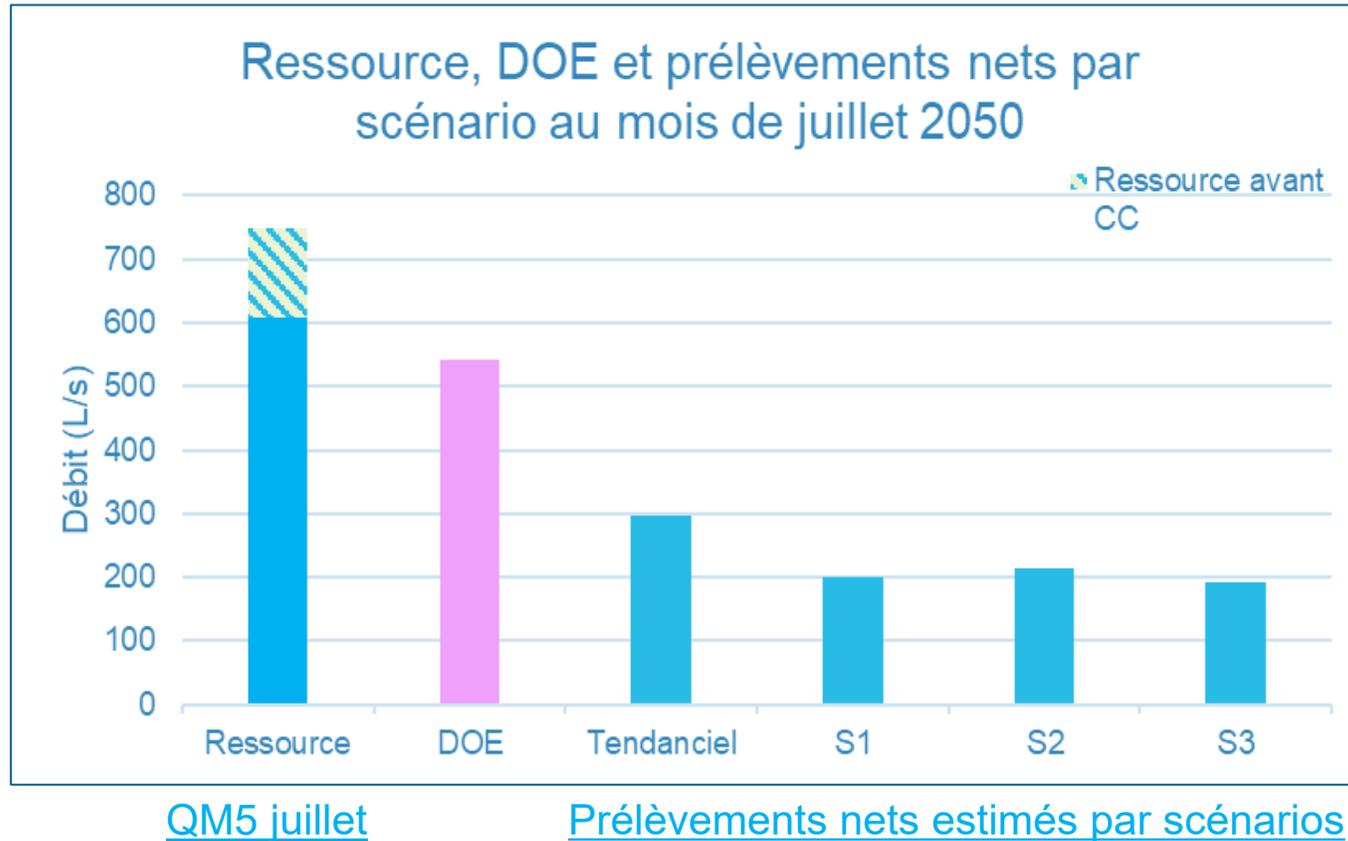
Prélèvements totaux dans le Rhône à l'horizon 2050 (à l'étiage) :

- **Tendancier : +22% des prélèvements**, soit + 3,7 Mm³ prélevés, pour un total de 19,7 Mm³ à l'étiage
- **Scénario 1 : +15% des prélèvements**, soit + 2,6 Mm³ prélevés, pour un total de 18,6 Mm³ à l'étiage
- **Scénario 2 : + 19% des prélèvements**, soit + 3,1 Mm³ prélevés, pour un total de 19,2 Mm³ à l'étiage
- **Scénario 3 : -10% des prélèvements**, soit – 1,6 Mm³ prélevés, pour un total de 14,4 Mm³ à l'étiage

Comparaison des scénarios : économies et substitution



Comparaison des scénarios : bilan besoins – ressource à l’horizon 2050



Indicateurs proposés pour comparer les scénarios entre eux

Impacts du scénario sur...	Indicateur
Les volumes prélevés	<ul style="list-style-type: none"> • Volumes prélevés par usage à l'année et à l'étiage (en m³) • Volumes prélevés à l'année et à l'étiage par masses d'eau (en m³) • Volumes économisés à l'année et à l'étiage (en m³) • Volumes substitués à l'année et à l'étiage par d'autres ressources hors territoire (en m³) • Volumes stockés en période hivernale (en m³)
Disponibilité de la ressource en eau et niveau de résilience des milieux	<ul style="list-style-type: none"> • Débits moyens à l'étiage à Montélimar (L/s) • Débits quinquennaux secs à Montélimar à l'étiage (en L/s) • Respect des DOE à Montélimar • (Si possible : fréquence de restrictions des prélèvements dans le cadre des arrêtés sécheresse) • Capacité d'infiltration des sols (qualitatif) • Qualité des eaux des cours d'eau (qualitatif) • Fonctionnalité des milieux aquatiques (qualitatif) • Qualité et disponibilité des habitats (qualitatif)
La socio-économie du territoire	<ul style="list-style-type: none"> • Niveau de satisfaction des usages/risques de ruptures (qualitatif) • Niveau de maintien d'une agriculture sur le territoire (qualitatif) • Attractivité touristique du territoire (qualitatif) • Cadre de vie et bien être des habitants (qualitatif) • Type de gouvernance / niveau de coopération territoriale (qualitatif)
Premiers éléments de faisabilité des scénarios	<ul style="list-style-type: none"> • Principales contraintes techniques • Niveau d'investissement nécessaire/coûts de l'action publique (qualitatif)

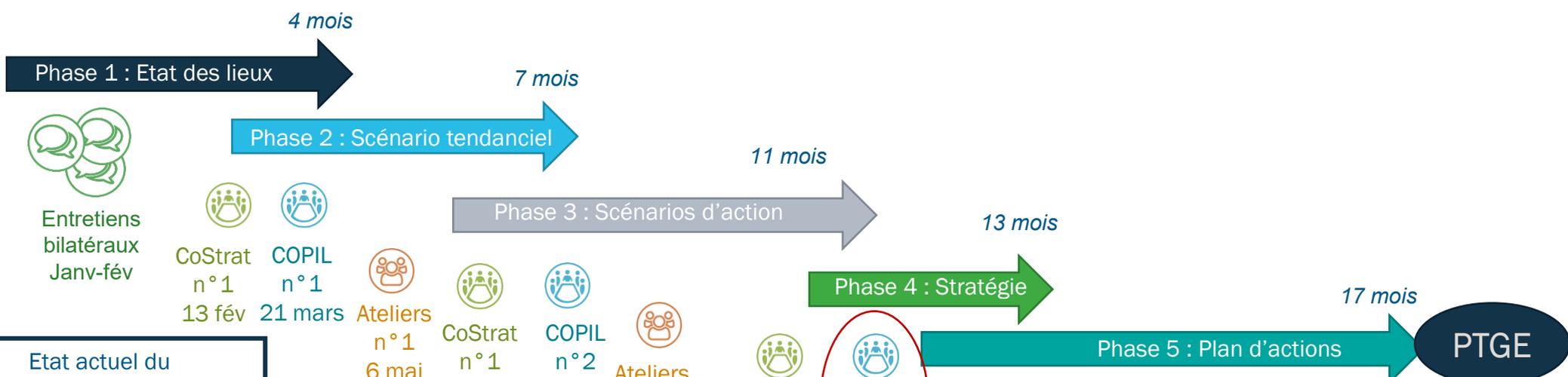
SOMMAIRE

- Où en sommes-nous de l'élaboration du PTGE ?
- Quel climat et quelles ressources en eau à l'horizon 2050 ?
- Quel scénario tendanciel d'évolution des besoins en eau à l'horizon 2050 sur le bassin versant du Roubion Jabron ?
- Calendrier prévisionnel de la suite de l'étude et préparation du COPIL n°3



Prochaines étapes de l'étude

-  Comités stratégiques (CoStrat)
-  Comités de Pilotage (COPIL)
-  Ateliers de concertation



- Etat actuel du territoire sur le climat, les ressources en eau, les besoins et les milieux aquatiques
- Identification des enjeux quantitatifs par sous territoires

- Projection de l'évolution potentielle des ressources en eau du territoire sous l'effet du CC
- Élaboration d'un scénario tendanciel des besoins en eau à horizon 2050

- 2 à 3 scénarios prospectifs permettant d'améliorer l'équilibre quantitatif grâce à des gestions quantitatives différentes

- Une stratégie et un plan d'action constituant le PTGE du territoire
- Fiches actions et analyse de leur pertinence
- Choix des modalités de gouvernance et pilotage du PTGE

TO : prospective nouveau contrat

Rétroplanning proposé et objectifs des prochaines réunions

PTGE Roubion

élections le 15 et 22 mars, encadrent la semaine S12

	Septembre			Octobre			Novembre			Décembre			Janvier			Février			Mars		
Phase 3: les scénarios																					
Sectec			18/09																		
Copil							06/11														
Phase 4 : Stratégie																					
costrat																					
Copil																					
Phase 5 : Plan d'action																					
Ateliers 3																					
costrat																					
copil																					

Copil Phase 3 : 6/11
Présentation des scénarios d'actions et leurs évaluations ainsi que celui du tendanciel -
Positionnement du Comité de Pilotage sur un scénario consensus

Forme Cotec en présentiel:
- Formalisation du scénario consensus "PTGE"
- Ce qui se dégage en termes de stratégie
- Les aspects non consensuels
- Les objectifs du PTGE, ses

Ateliers 3 : Tout le Copil sur la journée
Hiérarchisation des actions
Affiner certaines actions, qui fait quoi ?

Forme Cotec ou Costrat
Retour sur les ateliers
Premier examen de la trame PTGE : stratégie, objectifs et liste des actions.

Copil phase 4/5
Préférer ces 2 semaines ci pour envisager une validation, par la suite ça risque d'être compliqué pour réunir du monde et être légitime.
Envoie des rapports en amont possible ?
Retour sur le processus d'élaboration du PTGE
Présentation de la stratégie PTGE et son plan d'action

Mailis.croizer@brl.fr
Sebastien.chazot@brl.fr



Merci de votre attention



BRL Ingénierie

1105, av. Pierre Mendès-France - BP 94001
30001 NÎMES Cedex 5 FRANCE
Tél. +33 4 66 87 50 85



<https://brli.brl.fr/>

Suivez-nous sur

